LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction ..... OSCAR McDONNI.

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 23 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

M. Beaugrand est de retour de Paris.

L'hon. M. Chapleau était à Montreal hier.

L'hon. M. Robidoux est complètement rétabli.

On vient de fonder à St Louis, Missouri, un asile pour les vieux garçons.

On annonce que le Prince de Galles a promis à la reine de ne plus jouer aux cartes.

Le TIMES, de Londres, vient de nommer un Français, M. Bryois, son correspondant en Chine. *Shocking !*

L'élection de Sir John Thompson est contestée pour cause d'influence cléricale indue.

Le parti McCarthy croit qu'aux prochaines élections l'Irlande nommera 72 des leurs, 9 parnellistes et 22 unionistes.

Il paraît que les germes des patates fournis par le gouvernement anglais aux Irlandais pour la semence ne valent rien. Grand et naturel émoi.

Il y a des émeutes tous les jours à Terre-neuve. La population veut par la force priver les Français de leurs droits de pêche. Il y a déjà eu du sang de versé.

M Chs Thibault vient de fêter ses noces d'argent. Le redoutable et bizarre tribun d'autrefois vit maintenant dans les parages paisibles de Waterloo.

C'est la première fois depuis 1873 qu'une session fédérale commence en plein printemps Et c'est en 1873 que le gouvernement Macdonald tomba.

Le baron Fava est arrivé à Rome. Il a eu de suite une entrevue prolongée avec le marquis Di Rudini, au sujet de l'affaire de la Nouvelle Orléans. On ne connaît pas le résultat de l'entrevue.

Il est rumeur, dit l'ETENDARD, que M. Conrad Pelletier donnera sa démission de représentant élu de Laprairie à Ottawa, en présence de la contestation qu'on va lui faire.

McKinley va essayer de se faire élire gouverneur de l'Ohio. De là à la maison Blanche, il n'y a qu'un pas d'enfant. Et Mc Kinley est un géant chaussé de bottes à sept lieues

Avis à la PATRIE :

On dit que le baron Hirsch, le grand banquier juif a acheté une grande étendue de terrains en Pennsylvanie pour y établir une colonie de Juifs russes.

Un espagnol a offert, moyennant $970, de révéler à quelqu'un où se trouve, caché dans Montréal, un trésor de $133,200. C'est un essai de fraude qui ne prend plus. Ces européens nous croient donc bien nigands...

Un des cultivateurs de Ste Anne, accusé d'avoir sequestré le sénateur Pelletier n'a été condamné qu'à $50. Aussitôt les avocats conservateurs présents se sont cotisés et ont payé cette amende.

C'est aujourd'hui la Saint Georges, fête des Anglais. Nous leur présentons nos sentiments d'amitiés et nous leur demandons de ne pas considérer les Canadiens français comme le légendaire dragon qu'il faut terrasser et annihiler.

Comme nous l'annoncions la semaine dernière—c'est à dire huit jours avant tous nos autres confrères—Mgr Rufia Scilla a reçu avis de son élévation au cardinalat. Mgr Macenni, sous secrétaire d'Etat a également reçu son " billet."

On se rappelle le vol récent de la redingote de Napoléon Ier.

La préfecture de police a retrouvé la redingote. Elle était chez un brocanteur du quartier du Temple, qui l'avait achetée pour 75 cents.

On vient de découvrir à Berlin un nouveau scandale de trafic de décorations et de titres de noblesse. Il s'agit, cette fois, de l'ancien ministre Tempelty, accusé d'avoir vendu maintes fois la décoration de Saxe Cobourg et des titres de noblesse à des négociants de Berlin.

Les Radicaux et les Guelphes ont résolu de laisser les électeurs se débattre à leur guise à Grestemunde. Ceci assure l'élection de Bismarck.

Les socialistes continuent à dépenser beaucoup d'argent. On dit que cet argent provient d'autres personnes qui sont opposées à Bismarck.

L'EMPIRE annonce que la compagnie du pont de Québec, dont la charte est caduque, doit demander au parlement de lui en accorder une nouvelle.

Pauvre pont ! on devrait réunir tout ce qui a été écrit à son sujet et le faire en papier mâché.

L'ELECTEUR nous apprend que les murs de fortification à Québec se laisse choir sur les passants. On ferait bien de les solidifier avant que les américains viennent pour s'emparer de notre pays. Il est beau d'être assis sur le roc, mais encore faut-il que ce roc soit assis sur du solide.

La PATRIE annonce qu'elle va commencer prochainement une étude sur la question juive, et, aussi, qu'un député demandera au gouvernement des détails complets sur la commission du travail. Deux gros nuages à l'horizon.

Les arsenaux de plusieurs confrères intéressés sont à faire ample provision d'encre sans....fumée.

CRISPINADES

M. Crispi ne saurait se consoler de n'être plus ministre. Aussi prédit-il à l'Europe les cataclysmes les plus effroyables. L'année ne doit pas s'écouler sans qu'elle ne soit en feu, et que Bellone n'agite sa torche du Midi au Septentrion.

M. Crispi prend, comme d'ordinaire, ses désirs pour des réalités. Tant qu'il a été président du conseil, il a travaillé à exciter la haine et à faire venir la guerre. Il n'a pas tenu à lui que l'Europe ne fût en effet embrasée ; et son rêve le plus cher était de lancer la France contre l'Allemagne et L'Allemagne contre la France, pensant ramasser quelque chose dans le gâchis, et passer grand homme à son tour.

Ce qu'il n'a pas réussi à faire pendant qu'il avait le pouvoir, il est bien invraisemblable qu'il y arrive lorsqu'il n'est plus rien Il faut que M Crispi en prenne son parti, il restera un homme ordinaire, ayant eu assez de bonheur pour faire beaucoup de mal à son pays, mais en somme assez médiocre, de grandes qualités n'étant pas indispensables pour amonceler des ruines.

Il devrait, il semble, comprendre à cette heure qu'il a à la fois raté et termine sa carrière. S'il eût été vraiment du métal dont se font les hommes d'Etat, il eût eu un beau rôle à jouer, étant donné son passé qui le lui commandait, et l'intérêt de sa patrie qui eût dû le lui inspirer. Au lieu d'écouter une reine allemande qui ne songe qu'à conserver sa position, il eût bravement travaillé à l'entente commune des peuples latins Vaincment donnera-t-il pour excuse qu'il eût été renversé par la faction de la cour ; nous dirons qu'il ne l'eût pas été, s'il était fort, et nous ajouterons que s'il n'a été qu'un serviteur de rancunes puériles, il ne saurait prétendre au titre d'homme supérieur.

Crispi se donne de faux airs de Boulanger. Ces gens sont de même acabit Ce sont des pêcheurs en eau trouble Ils ne peuvent être quelque chose que dans des moments d'orage et de ténèbres, où les plus impudents passent pour les plus habiles. Ils ont tout à gagner, là où leur patrie a tout à perdre. Aussi aspirent-ils à la discorde, comme l'herbe écrasée aspire à la lumière.

Requete au Gouverneur-General au sujet de l'abolition de la langue française

Il y a quelques jours, avant l'expiration du délai fixé pour le désaveu, les députés d'origine française dans notre législature adressèrent la requête qui suit à Son Excellence le gouverneur général en conseil, pour demander le désaveu du chap 14, 53 Vic, des statuts de Manitoba, décrétant l'abolition de la langue française, comme langue officielle. Cette requête a été transmise par l'hon. M. LaRivière à l'hon. Secrétaire d'Etat.

A son Excellence le Gouverneur-Général-en-conseil

Qu'il plaise à Votre Excellence,

La pétition des députés représentant la population française à la législature de Manitoba, expose ce qui suit :

1 Attendu que la clause 23 de l'Acte de Manitoba décrète ce qui suit : L'usage de la langue française ou de la langue anglaise sera facultatif dans les débats des chambres de la législature, mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs de ces chambres l'usage de ces deux langues sera obligatoire ; et dans toute plaidoierie ou pièce de procédure par devant les tribunaux du Canada qui sont établis sous l'autorite de l'" Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1867, " et par devant tous les tribunaux ou émanant des tribunaux de la Province, il pourra être également fait usage à faculté de l'une ou l'autre de ces langues. Les actes de la législature seront imprimés dans ces deux langues ; et

2. Attendu que la population française de Manitoba a joui du libre exercice des droits et privilèges susdits durant dix-huit années, jusqu'en 1890, sans molestation de la part des administrations qui ont gouverné la Province durant cette période ; et

3. Attendu que le chapitre 14 des actes de la législature de Manitoba, passé en la 53me année du règne de Sa Majesté la Reine Victoria, et sanctionné par Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de Manitoba, le 31 mars 1890, décrète l'abolition de l'usage officiel de la langue française dans les débats de l'assemblée législative et dans les cours de justice ; et

4 Attendu qu'en vertu du dit chapitre 14, ni les procès verbaux et ni les journaux de la chambre, pas même les statuts de la dite année 1890, n'ont été imprimés en français au détriment de nos nationaux et au préjudice de leurs droits constitutionnels solennellement garantis et par le Parlement de la Puissance et le Parlement Impérial lui-même.

En conséquence, vos pétitionnaires prient Votre Excellence de daigner user de sa prérogative constitutionnelle et désavouer le chapitre 14 des dits statuts de Manitoba (1890) et vos pétitionnaires ne cesseront de prier

A. F. MARTIN, député de Morris ;
ROGER MARION, député de St. Boniface ;
WM. LAGIMODIERE, député de La Vérandrye ;
THOMAS GELLEY, député de Cartier ;
MARTIN JEROME, député de Carillon.

TELEGRAPHIE

EUROPE

EXCLU DE L'ARMEE

SAINT PETERSBOURG, 23 avril—Le JOURNAL OFICIEL MILITAIRE annonce que le grand duc Michel Michallovith est, par ordre de l'Empereur, exclu de l'armée et cesse d'être chef des deux régiments qui portent son nom. (Ces mesures ont été prises à cause du mariage morganatique contracté par le prince.)

LES CONSEQUENCES EN TURQUIE

CONSTANTINOPLE 23 avril—Le Sultan se montre de plus en plus préoccupé des derniers évènements de Sophia. D'après des informations très sûres reçues à la Porte, la conspiration dont le ministre des finances M. Beltchef a été la première victime, a des ramifications dans toute la Bulgarie et est dirigée contre le prince Ferdinard, M. Stambouéloff et le régime actuel en général.

POLITIQUE EN AUTRICHE

VIENNE 23 avril—Une conférence de délégués de la droite a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de M. le comte de Hohenwart.

Les Tchèques de Moravie n'y étaient pas représentés.

La gauche allemande unie a tenu, sous la présidence de M. de Plener, une reunion à laquelle assistaient 95 délégues.

Lors de l'ouverture du Reichsrath, tous les partis sont tombés d'accord pour élire comme président M. Smolka, polonais ; vice président, M. Chlumetzky, allemand.

LE TRANSPORT DES MORTS

CHERBOURG, 23 avril.—Une grande partie de la population se passionne vivement à propos de la mise en vigueur du transport des morts par corbillards devenu obligatoire depuis le 1er avril.

Tous les conseils municipaux, depuis 1878, ont voté cette obligation sans qu'aucune protestation se soit produite.

La municipalité a traité avec un concessionnaire, M. Evelin, qui a le monopole de l'exploitation. Aujourd'hui, l'opinion paraît contraire à cette obligation. Mais on ne peut résilier les traités sans donner à M. Evelin une indemnité qu'il chiffre à 190,000 francs.

Des troubles se sont produits hier à l'occasion des obsèques d'un ouvrier du port dont le corps était conduit au cimetière dans un corbillard. Près de cinq mille personnes ont suivi le convoi en criant : " A bas les corbillards ! " Elles ont voulu enfoncer à coups de pierres les bureaux des pompes funebres.

Il y a eu collision entre les agents de police et la foule.

Des arrestations ont été faites et quatre des individus arrêtés ont été condamnés à des peines variant entre six jours et un mois de prison

Toute cette campagne odieuse et ridicule est menée par un journal appartenant à d'obscurs ambitieux qui veu ent renverser la municipalité actuelle pour prendre sa place.

De nouvelles manifestations sont annoncées, mais les troupes sont consignées et toutes les mesures sont prises pour les empêcher.

UN VOLEUR ARRÊTÉ

PARIS, 23 avril —M. de Père, receveur communal de la ville de Gand (Belgique), constatait, le 31 mars dernier, que son caissier, Victor Gillis, âgé de vingt sept ans, venait de partir furtivement en emportant le contenu de la caisse, environ 40 000 francs.

La police locale fit aussitôt une perquisition au domicile de l'infidèle employé où elle trouva une somme de 10,000 francs avec une lettre affectant cet argent à l'ami qui lui avait avancé son cautionnement.

On recherchait dans que pays le fugitif avait bien pu aller chercher un refuge, quand une lettre, émanant d'un Belge habitant Paris, arriva au juge d'instruction, au quel elle faisait connaitre qu'un individu répondant au signalement que les journaux de Gand avaient donné de Gillis, avait été vu aux Folies Bergère, se livrant avec des femmes à des dépenses extraordinaires.

M. Duquenne, commissaire de police d'une des sections de Gand, qui avait déjà rempli à son honneur plusieurs missions de ce genre, fut délégué par le Parquet pour se rendre à Paris et y rechercher, avec le concours de M. Goron, l'auteur du vol commis au préjudice de M. de Pere. M. Duquenne arriva avant hier, à deux heures, et se mit aussitôt en rapport avec le chef de la Sûreté.

Dans la soirée, l'inspecteur principal Jaume se rendait aux Folies Bergère, où il ne tardait pas à retrouver, d'après des renseignements déjà recueillis deux femmes avec lesquelles, trois jours avant, Gillis avait soupé dans une brasserie du Faubourg Montmartre. Ces femmes apprirent à Jaume que Gillis devait être descendu dans un hôtel du faubourg Saint Denis, mais que son séjour à Paris ne serait que de courte durée. Il comptait se rendre à Naples pour y épouser une veuve très riche.

Des agents reçurent mission de fouiller les hôtels du quartier, et hier, à deux heures de l'après midi, MM. Goron et Duquenne pénétraient dans la chambre de Gillis qui bouclait ses malles pour partir en Italie. commença par nier son individualité ; mais ne pouvant expliquer la possession de 250 billets de 100 francs de la Banque de Belgique trouvés dans une poche de son pantalon, il se décida à faire des aveux complets. Son porte-monnaie contenait en outre 3,000 francs en or.

Gillis a été écroué au Dépôt où il attendra l'accomplissement des formalités d'extradition.

LE CONGRES OUVRIER

PARIS, 23 avril—On se félicite de la modération des ouvriers belges, qui ont bien voulu ne pas discuter immédiatement la grève générale et la subordonner au vote par les Chambres d'une revision de la Constitution, comportant l'établissement du suffrage universel en Belgique.

Cette satisfaction témoigne, ce me semble, d'un optimisme un peu candide.

La difficulté d'organiser une grève générale, en dehors d'un corps de métier déterminé, est, je pense, la meilleure garantie contre les menaces ouvrières ; il faudrait, pour que cette dangereuse tentative réussit, l'appuyer par un service de subsides aussi universelle que la grève, infiniment compliqué et infiniment coûteux.

Reste néanmoins la grève générale des mineurs et son application à la politique courante. Si ce procédé se renouvelait, nous assisterions à des scènes qui, pour commencer à la façon d'un vaudeville, finiraient cependant sans doute comme des drames. Après les mineurs, les ouvriers ruraux pourraient par exemple se mettre en grève, si le gouvernement n'imposait pas un droit protecteur de un franc sur chaque litre de blé étranger, ou s'il ne garantissait pas un minimum de jours de gelée par hiver.

Puis, tous les autres groupes corporatifs arriveraient, chacun avec sa fantaisie et ses exigences ; ce serait une forme de chantage tout à fait brutale mais qui deviendrait irrésistible si l'on fait mine de céder une première fois.

Pour le moment, le danger, sans être écarté, n'est pas d'une imminence absolue. Mais—et c'est là ma préoccupation constante, préoccupation que je m'étonne un peu, je l'avoue de ne ne pas voir plus répandue—de quoi demain sera t il fait ?

Quels remèdes opposer ? quels palliatifs proposer a ces forces aveugles et anonymes qui n'admettent pas de raisonnements et ne supportent pas de contradiction ?

Peut-on à l'Internationale du travail opposer une Internationale du capital qui déciderait la mesure dans laquelle il faut résister, les points sur lesquels il y a moyen de céder ? C'est faisable, sans être très facile ; en tous cas, il est urgent de décider quelque chose et de ne pas attendre la poussée des évènements.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 24 avril.—Contrairement aux nouvelles disant que l'élection du prince de Bismarck est assurée, des personnes qui connaissent la situation électorale dans le district de Geestemunde affirment qu'il se pourrait que l'ex chancelier n'arrivât même en second ballotage ; les candidats progressistes et socialistes resteront seuls en présence ; et que une grande partie de nationaux libéraux voteront en secret pour le candidat progressiste ou s'abstiendront.

Ce qui est certain, c'est que même les plus clairvoyants ne peuvent prévoir le résultat de l'élection.

Entre temps, le prince de Bismarck devient de plus en plus le champion des intérêts des grands industriels.

Le comte Herbert de Bismarck est arrivé ici. On commente vivement le fait que, lors de son passage à Munich, il est descendu chez M. Knowing, secrétaire de l'ambassade russe dans cette ville.

—Lorsque l'empereur a traversé, la station de Schwartzenbek Friedricharuh, le prince de Bismarck ne se trouvait pas à la gare.

LES ASSASSINS DE BELTCHEFF

SOFIA, 23 avril.—On assure que la police possède actuellement des preuves que les assassins du ministre Beltcheff ont passé la frontière serbe dans la nuit du crime. Il ont gagné ensuite la Hongrie.

Le représentant de l'Autriche, à la prière de M. Stambouloff, a télégraphié immédiatement à Vienne afin de faire des recherches.

Il est douteux que ces recherches donnent un résultat, l'agent autrichien n'ayant télégraphié que trois jours après le crime.

Les assassins seraient aujourd'hui connus du gouvernement. Trois seraient venus de Serbie, le quatrième habitait Sofia.

M. Steitch, représentant de Serbie, est allé hier se plaindre à M. Stambouloff au sujet de la conduite tenue à son égard par la police, qui avait posté des agents en permanence à la porte de sa maison.

Le ministre a déclaré qu'il ignorait ces faits et il a assuré M. Steitch que satisfaction lui serait donnée. En effet, dans la soirée, le préfet de police a rendu visite à M. Steitch et lui a adressé des excuses. Néanmoins la légation est toujours surveillée secrètement.

On raconte, mais la nouvelle mérite d'être accueillie avec réserve, que, dans la soirée du crime, le geôlier de la prison centrale de Sofia, ayant reçu 150 napoléons d'une personne inconnue, a permis aux capitaines Tchordaroff et Tateff et à deux autres condamnés pour complicité dans l'affaire Panitza, de sortir de leur prison.

NOTES DE ROME

ROME, 23 avril—Le comte Antonelli est arrivé à Rome. La Commission d'enquête pour l'Afrique s'est embarquée pour Massaouah.

Il est faux que le président Harrison ait écrit directement au roi Humbert sur le différend italo américain. La situation n'a pas changé. On ne croit pas que le ministre des Etats Unis à Rome partira à son tour.

—M. Nicotera, recevant l'autre jour une délégation d'ouvriers sans travail, leur a déclaré franchement : " Le gouvernement ne peut rien faire pour vous en ce moment ; nous avons trouvé les caisses complètement vides. "

—Au banquet qui a eu lieu à l'hôtel d'Europe, M. Nicotera a prononcé un important discours traitant de la crise économique. Il a dit d'abord qu'il était nécessaire de revenir à la sage et libérale politique de M. Cavour. Il a ajouté que le gouvernement espérait pouvoir résoudre toutes les difficultés financières sans avoir besoin de recourir à de nouveaux impôts. Il a terminé en disant qu'on pouvait compter sur la fermete et la moralité du gouvernement.

—M. di Rudini déposera bientôt un Livre vert sur les incidents de la Nouvelle Orléans et les négociations qui ont eu lieu à ce sujet avec le cabinet de Washington.

6 7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conférences Françaises et Anglaises par **Geo. Couteller** B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

CHAPEAU DE PAILLE MARINE

Verdict General

Rien comme eux au Canada

R. J. DEVLIN.

DIX LIVRES EN Deux Semaines QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Comme Régénérateur des Chairs il n'y a pas de doute que par l'

EMULSION SCOTT

d'Huile de Foie de Morue

Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE

Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.

Préparée par SCOTT & BOWNE, Belleville.

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine, Wm. W. Ward & Co. Prop.

NOUS OFFRONS

1 TRAINEAUX VALANT		$1.00	pour	.50
1	do do	1.00	do	.73
1	do do	1.00	do	.78
3	do do	1.50	do	.00
6	do do	2.25	do	1.50
1	do pour bébé do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

Le Peuple a prouve -QUE- STROUD

Vend le MEILLEUR THE DE 25 CTS.

Vendu dans le DOminion.

Richard est encore lui-même !

THES THES THES.

Comme d'habitude le plus beau et le meilleur sur le MARCHE. Pas de vieilles CUILLERES ou autres Séductions OFFERTES.

Nouveaux Sucres et Sirops d'Erable.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

JOHN CASEY,

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

Chaussures Oxford pour Dames

Liste des Prix de la Vente au comptant actuelle.

Prix Réguliers.	Prix au Comptant.
90 Chaussures Opéra Talon simple	60
$1 10 Chaussures Opéra Talon Simple	90
1 25 En Cuir Vernis Talon Evasé	$1 00
1 65 Opéra ou Talon Raisonnable	1 30
1 75 En cuir vernis et semelles relevées	1 40
1 50 En cuir vernis et semelles relevées	1 25
2 00 Opéra ou Talon Raisonnable	1 60
2 65 Opéra ou Talon Raisonnable	2 15
3 00 Talon Opéra pointe en cuir vernis	2 50
3 50 Différentes sortes	9 90
5 00 Différentes sortes	3 50
5 00 Différentes sortes	3 90

Aussi Chaussures éparses dont on veut se débarrasser à bas prix.

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Ches H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

EPICERIES !

—LIGNE COMPLETE—

D'Epiceries de Familles Choisies

—SERA VENDUE AU—

PRIX COUTANT

Pour du comptant seulement, pendant les trente jours à suivre. Venez tôt et assurez vous des avantages.

C. NEVILLE

56 Rue George.

VIS-A-VIS LE MARCHE BY.

Un Complet Stock de

VINS ET LIQUEURS.

D'Importation Directe.

Toujours en main au No.

97 RUE RIDEAU.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.
Ottawa, 11 Dec. 1890.

AUX CONSTRUCTEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, jeudi, le trentième jour d'avril courant, pour la construction, en cette cité, d'un Palais de Justice et Prison, d'après les plans et devis déposés ace bureau où ils pourront être examinés tous les jours ouvrables, de 9 heures de l'avant midi, jusqu'à 4 heures de l'après midi.

Les soumissions pourront être faites soit pour tout le travail *en bloc* ou séparément : pour les travaux d'excavation, de maçonnerie, et de charpente, menuiserie, etc., respectivement.

Un chèque approuvé par une banque incorporée, représentant cinq (5%) pour cent du prix y déterminé, devra accompagner chaque soumission, lequel sera retourné au signataire de toute soumission refusée.

Cette corporation ne s'engage pas cependant à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
J. O. LAFERRIERE,
Sec. Trésorier.

Bureau du Secrétaire Trésorier
Hotel de Ville, Hull 9 avril 1891

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre à l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BETHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'approbation de l'*Académie de Médecine de Paris*.

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes — EN DETAIL dans les Pharmacies.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCES

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boutteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 à 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS a la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	$5.00
" " 6 mois	2.50
" " 1 mois	.45
Quotidien seulement, un an	3.00
" " 4 mois	1.00
Edition du Dimanche, un an	2.00
Hebdomadaire, un an	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses
Addressez,

THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row
New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa est des mieux qualifiée sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente

McDougall & Cuzne

Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-88

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPEENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers pour l'Est, P.Q.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 18 Juin 1890.

Vente a l'encan

De quelques excellents ameublements et d'articles de maison.

23 Avril au No 296 rue Cathcart.
24 " " 56 rue Albert.
25 " " 174 rue Middle, Ile Victoria
27 " " 231 rue Sparks, a la résidence de M. E. H. Thurston's.
28 " " 376 rue Sussex.

Toutes ces ventes à 10 hrs du matin a m. sans réserve.

C. LEVÊQUE, Ecanteur, 71 rue George.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE